

Compte Rendu

Commission Formation Exceptionnelle du jeudi 28 mai 2020

Réunion tenue à distance

Membres présents (18)	F. BIGOT, Représentant L1 G. BODET, Représentant Commission Recherche N. BONNIOT, Représentante L3 EM F. DILAS, Représentant étudiant F. FABRE, Représentante Gestion scolarité S. FUCHS, Représentant MASTER MS M. GARCIA, Représentante étudiante J. HALLE, Représentante L3 MS Y. HUMBERT, Représentante Formations Professionnelles N. JACQUEMONT, Représentant L3 APA C. MARTIN, Représentant Master EOPS G. MARTINENT, Représentant Formation Pro. S. MEYER, Représentant L2 C. OTTOGALLI, Représentante Master EM V. PILLAT, Coordinatrice Formations Professionnelles E. REYNES, Représentant L3 ES B. VIGNAL, Coordinatrice MASTER Mention STAPS JC. WECKERLE, Président Commission Formation
Pouvoirs donnés	S. COULOUVRAT à Y. HUMBERT – D. ISSANCHOU à G. MARTINENT
NOMBRE de votants	19 votants dont 2 procurations
Membres excusés	C. BAUDIN – S. COULOUVRAT – D. ISSANCHOU – F. MORISSE – D. OLIVIERI – M. RIQUELME – A. RUBY – E. THIEBAUT
Invité-e-s présents (12)	P. BERTHIER – B. BROYER – A. DAUTRICHE – X. FALANDRY – S. GUY – JM JARS – P. LORCA – P. MARIEL – ST. MEYER – B. MOTTET – S. SAIEB – J. TYRLIK
Invité-e-s excusé-e-s	O. BAL – E. BOUTROY – C. COLLET – E. DIVAY – A. EPRON – S. FEUILLET – C. GUEYE – A. GUILLOT – S. JOUBERT – D. LACROIX – B. LEFEVRE – C. MOREL – C. PERRIN – G. ROUTIER – C. SOUCAT

Sous réserve de validation lors de la prochaine Commission Formation

Début de séance : 13h30

NB : S. GUY remplace C. SOUCAT et O. BAL pour le M1 MEEF qui ne pouvaient pas être présents.

Ordre du jour

- Objectifs et déroulement de la commission formation d'aujourd'hui
- Contexte et enjeux ⇒ FOAD
- Constats
- Les environnements numériques
- L'accompagnement des enseignants ⇒ FOAD
- L'accompagnement des étudiants ⇒ FOAD
- Perspectives ⇒ FOAD



Groupe créé à l'initiative de JC WECKERLE et qui pourra être élargi par la suite.
Dans un 1^{er} temps idée : faire des propositions.

Contexte et enjeux FOAD : Présentation de Guillaume BODET

Constats : ce qui s'est déroulé sur le semestre de printemps. Questionnaire mis en place par Stéphane MEYER pour les enseignants et un questionnaire mis en place par les étudiants pour sonder les ressentis auprès des étudiants.

Idée : que chaque département et que les étudiants puissent tous intervenir via une présentation de 5 minutes.

But : avoir une vision globale de ce qui a fonctionné, des problèmes rencontrés et de ce qui peut orienter notre réflexion.

Les environnements numériques : Présentation de Stéphane MEYER

Idée : réagir par rapport aux propositions faites, les commenter, les discuter et les amender pour que progressivement on arrive à un consensus.

Accompagnement des enseignants : Présentation de Sébastien MEYER

Accompagnement des étudiants : que faut-il mettre en place en septembre notamment pour les nouveaux arrivants ? Sachant qu'une partie des enseignements va se dérouler à distance.

Perspectives : comment mettre à profit le travail qui a été fait en période Covid-19 pour imaginer la suite et en tirer un bénéfice ?

- Objectifs

Objectifs et déroulement de la commission formation d'aujourd'hui



- A partir de propositions, construire un cadre de fonctionnement pour la rentrée de septembre
- Dépasser les difficultés rencontrées au semestre de printemps.
- Se mettre en perspective concernant la place de l'hybride dans nos formations dans l'avenir

- Logique de construction et de participation, des propositions à discuter et à amender.

- Objectif : des propositions à valider commission formation de juin.

C. OTTOGALLI : normalement on est sur un créneau Commission Formation et il y a beaucoup plus de monde que les membres habituels.

Question : Quid de la validation du CR de la précédente Commission Formation ? Maintenant ou report ?

V. PILLAT : il semblait intéressant, au regard de la thématique, d'inviter les resp de département et les resp de formation s'ils le souhaitaient pour enrichir le débat.

JC WECKERLE : rappelle que c'est une Commission Formation exceptionnelle et donc élargie. Le précédent compte-rendu sera voté lors de la Commission Formation de juin.

- Contexte et enjeux liés à la formation hybride

Présentation par JC WECKERLE et Guillaume BODET.



Contexte et enjeux

- Explication des objectifs initiaux du travail de cadrage. (Guillaume BODET et JC WECKERLE)
- **Le « groupe » FOAD :**
- **Contexte :** Avant le COVID, pendant.... et après, distinction rentrée septembre 2020 ... et après...
- **Objectifs :** Vers des UE et des formations hybrides...au tout en hybride (covid19) !
- **Avantages :** accès facilité, qualité potentiellement augmentée, Flexibilité des parcours de formation, Flexibilité du calendrier, enrichir le présentiel
- **Limites et points de vigilance :** Les économies d'échelle, L'investissement et l'amortissement ? le tout à distance ? pour tous ? Pertinence / aux niveaux de formation ? Charge de travail étudiant ?

Groupe qui émane d'une demande de la Commission Formation. Pas d'appel large mais certaines personnes habituées à la FOAD ont été interpellées sur la question.

Initialement c'était une réflexion en contexte normal mais la situation a supposé de s'adapter.

G. BODET :

Pour de la transparence, le présentiel est préférable. Pas de pilotage particulier mais une croyance que le distanciel peut avoir des apports pédagogiques intéressants.

Le besoin de formalisation du parcours hybride était important.

La question est avant tout sur les volontés de chacun et non sur un mode obligatoire et imposé.

D'autres enseignants se sont déclarés intéressés par ce format.

C. OTTOGALLI : le document ne met pas en avant toutes les limites et tous les points de vigilance.

JC WECKERLE : tout à fait mais ce n'est qu'un document de travail.

Y. HUMBERT : le groupe parle de FOAD et le titre du document de travail est « enseignement à distance ».

Question : est-ce la même chose ?

Et il manque le bilan dans le document.

B. VIGNAL (chat) : FOAD = formation ouverte et à distance

N. JACQUEMOND :

Question : est-ce pour la rentrée prochaine ?

JC WECKERLE :

Idée : voir comment répondre au mieux pour amortir le travail qui va être fait en septembre.

Il faut avoir une vision adaptée sans se couper des possibilités.

N. JACQUEMOND : des collègues ont fait remarquer que si c'est pour des perspectives il faudrait une présentation à tous en AG.

JC WECKERLE : l'idée n'est pas de généraliser et de forcer les personnes à faire de l'hybride.

G. BODET : il faut différencier le bilan temps normal et le bilan situation Covid-19.

JC WECKERLE: il peut y avoir une politique d'incitation soutenue par l'UFR mais il ne s'agit pas d'imposer.

Il ne faut pas empêcher de former pour aider des formations à recruter un public plus large par exemple.

G. MARTINENT : la réflexion serait intéressante au sein d'une formation et non au sein d'une UE. Il faut un temps de travail étudiant, y réfléchir. Si on concentre au sein de l'UE ce sera compliqué à gérer. Il faut que les responsables de formation puissent faire le lien entre toutes les UE.

JC WECKERLE : il faut distinguer ce que l'on fait en septembre et ce qui sera fait ensuite. La réflexion est délicate car 2 réflexions sont à mener de front. Ok sur l'idée de G. Martinent, il faut une réflexion par formation.

Chacune des formations doit trouver un équilibre et voir ce qu'il faut faire en présentiel. Quand on accueille en L1, les envoyer en ligne directement en septembre risque d'être compliqué.

G. BODET : l'objectif de ce groupe de réflexion est de penser en formation et pas uniquement en temps de travail étudiant. Et là on se rend compte que l'on fait face à des problèmes. Lorsqu'il y a 25h d'enseignement sur la maquette est-ce 25h en présence ou 25h en visio par exemple.

Ce questionnement nous a amené à ouvrir le débat.

JC WECKERLE : il faut continuer à réfléchir de manière synchrone mais on peut penser différemment la formation avec du travail asynchrone. Mais il faut des perspectives d'organisation.

NB : Nady El Hoyek n'est pas là car fait passer des examens mais aurait aimé être présent car faisant partie du groupe de travail.

On doit organiser la rentrée par rapport au calendrier, à l'emploi du temps des étudiants. Il y a plusieurs possibilités.

- **Constat par département**

- **Département APAS** – présentation par N. JACQUEMOND

Par rapport à la période actuelle, certains ayant un a priori négatif ont pu voir les ajustements positifs possibles. Réussir à raccrocher les étudiants. A l'inverse certains ont été plus perdus.

Côté enseignants : c'est une grande fatigue, chronophage, problèmes d'être sur écran longtemps.

Globalement tout le monde estime qu'il y a des possibilités.

Questions : maintien du principe d'équité - quid de la liberté pédagogique – comment tenir compte du temps de travail dans ce contexte ?

Outils utilisés : beaucoup Discord, Webex, Claroline, téléphone, messenger. Mais il a fallu doubler les temps en raison des problèmes de connexion.

Méthode pédagogique : évolution des supports et des méthodes.

Question du matériel pour les enseignants, notamment en terme d'installation et de matériel disponible à domicile.

Attention, les groupes étaient connus et connaissaient nos façons de fonctionner pendant le confinement. Donc avec de nouveaux étudiants il faut réfléchir à la dynamique de formation.

- **Département EM** – présentation par C. OTTOGALLI

Gros travail mené par Cyril SOUCAT et Stéphane MEYER via questionnaire auprès de tous les enseignants du département pour collecter leur avis.

En terme d'intérêts et limites pour les enseignants, cela rejoint les idées présentées par le département APAS.

Nécessité de faire un bilan des étudiants au sein du département pour avoir leur ressenti. Nécessité de dissocier 2 situations : urgence de la rentrée avec, sans doute, imposition par la gouvernance de mettre en place dans la contrainte un enseignement hybride et la situation pour le long terme.

Par rapport à la situation à court terme, les collègues souhaitent maintenir le plus possible d'enseignements en présentiel, notamment pour les pratiques sportives (sans minimiser les contraintes sanitaires).

Question : quid de la reconnaissance et de la valorisation du travail à distance avec notamment les problématiques pointées ?

Idée : se réunir par UE puis par groupe d'APSA au sein du département. Maintenir le plus possible les emplois du temps actuels. Un maximum de pratiques sportives en présentiel et envisager les besoins. Les parties plus théoriques resteraient à distance.

Il y a une vraie réflexion autour des moyens pour l'accompagnement à cette mise en place à avoir.

- **Département Management** – présentation par B. VIGNAL

Lors du séminaire du département management, réflexion sur ces questions.

Pour rappel, sur le département il y a déjà de l'usage d'outils de cours à distance (Claroline).

Difficulté de devoir découvrir une multitude d'outils, notamment visio (6 outils différents recensés).

Idée : choisir des outils plus stables et validés par l'UCBL pour des questions de sécurité.

Bilan situation Covid-19 : peu de cours non terminés au moment du confinement donc plus facile à gérer. Par contre plus démunis pour les examens. Un travail collectif a été nécessaire.

Question de fatigue est aussi ressentie car surcharge de travail (multiplication de temps entre enseignants pour prise de décision puis échanges avec les étudiants).

Des principes ont commencé à être posés pour la préparation de la rentrée. Il reste à décider des formats à mettre en place.

- **Département ES** – présentation par Ph. BERTHIER

Se pose la question sur le master et le DU depuis plusieurs années sur l'hybridation car recrutement large au niveau national. Jusqu'alors la réponse était de privilégier le présentiel peut être car il y a beaucoup d'interventions et de pratiques terrains à mettre en œuvre.

Continuité pédagogique assurée à 100% sur cours et examens. Difficulté de cumuler les 2 (changement de MCC pendant qu'il fallait maintenir les cours).

Satisfaction des enseignants pour les examens à l'oral mais beaucoup plus d'insatisfaction pour les écrits (complexité de mise en place, surveillance difficile).

Contact avec les étudiants : assiduité assez hétérogène sans logique de niveau ou de groupe.

Outils mis en œuvre : grande diversité des outils utilisés beaucoup de difficultés et de précautions demandées concernant Claroline qui a montré ses limites en terme de flux (notamment concernant les vidéos). Il a donc fallu multiplier les outils.

Modalité d'animation : exploration de la classe inversée. Alternance de TD et CM en direct et TD et CM mis à dispo par document puis questions-réponses après avec les étudiants. Forum étaient déjà utilisés par les enseignants.

Aspect chronophage de la démarche.

Question : Pour la rentrée, demande de clarification de la part des collègues sur est-ce qu'on fonctionne pour l'urgence Covid-19 ou engagement dans des démarches n'ayant pas eu toutes les réflexions nécessaires ?

Question : alternance présentiel et distanciel, quid du lieu de travail et des outils de travail (par ex. si un étudiant enchaîne un cours à distance, puis un en présentiel, puis un autre à distance).

- **Formations professionnelles** – présentation par V. PILLAT

Question : quels sont les besoins et les outils à faire remonter pour la rentrée ?

Beaucoup de difficultés liées à la situation sanitaire pour le présentiel (taille des salles, désinfection). On ne peut pas démultiplier la charge de travail des enseignants.

En Conseil d'UFR a été actée la motion que STAPS ne sait pas faire le tout distanciel.

Les Licences Pro sont déjà bien organisées en enseignement à distance.

Pour les DEUST c'est plus compliqué car après 2 ans on s'engage à mettre sur le marché du travail des étudiants totalement opérationnels. Hormis le DEUST ADECS, pour les autres le distanciel uniquement a été très compliqué.

Apporter un peu plus d'enseignement à distance est important pour permettre l'accès plus large à nos formations.

Attention, sur les formations pro l'équipe pédagogique est composée à 40% voire 50% de vacataires.

Questions : Comment les amener vers de l'enseignement à distance ? Quid de leur accompagnement dans ce processus ?

Ex. DEUST APN a fait appel à de l'aide ponctuelle mais il n'est pas envisageable de reporter le coût financier sur tout un semestre.

Idée : envisager une possible mutualisation sur la mise en place et l'accompagnement, sur une partie d'UE.

Côté étudiants : sondage fait en DEUST APN. Se pose la charge de travail. Il ne faut pas oublier qu'en DEUST il y a des primo-entrant. Et attention au temps passé derrière un écran.

Question : quid de l'accompagnement et de l'animation de ce qui est fait à distance ?

- **L1** – présentation par F. BIGOT

En terme de résultat on est sur une tendance assez linéaire par rapport à l'automne et aux années précédentes. Donc pas de décrochage ou de rebond qui laisserait présager que les étudiants ont été privilégiés par le distanciel.

Vu le volume, la mise en place de l'enseignement à distance est très compliqué (en terme de temps et de moyens).

- **L2** – présentation par S. MEYER

Surpris par la stabilité des résultats quel que soit le cas de figure (pratique ou pratique gelée). Les écarts types sont dans les mêmes fourchettes. Le seul écart notable c'est une augmentation des notes pour une science en distanciel.

Les enseignants ne sont pas tous à l'aise et avancés sur l'enseignement à distance. Certains ont pu faire évoluer leurs pratiques au regard de la situation.

Côté étudiants : peu de gros problèmes rencontrés au regard du volume de la promo.

Idée : optimiser et réutiliser les outils mis en place pour tirer profit de cette situation exceptionnelle. Mais on ne peut pas envisager de rester en tout distanciel à long terme. Il faut différencier les périodes : rentrée et plus tard.

• Constat du côté des étudiants

Présentation par M. GARCIA et F. DILAS

Réalisation d'un formulaire et plus de 200 réponses.

85% d'étudiants ont réussi à suivre sans souci et 15% ont eu des difficultés informatiques (manque d'outils ou mauvaise connexion).

Problème pour suivre les cours en raison du trop grand nombre de personnes connectées en même temps (problèmes de réseau).

Problématique de ne pas avoir accès à certains cours pour les consulter à loisir et pour revenir sur certaines notions.

Des enseignants ne donnaient pas de consignes, n'étaient pas disponibles par mail : pénalise l'apprentissage et génère du stress.

Outils : ZOOM très apprécié. Capsules vidéo sur Claroline appréciées, favorise l'autonomie d'apprentissage.

Partiels : 30% des étudiants ont eu des soucis (connexion – stress, consignes transmises tardivement). QCM en ligne, bug car trop de connexions simultanées. Certains sujets n'étaient pas adaptés au temps d'épreuve adapté à la situation.

50% favorables à la formation hybride. Meilleure qualité de travail notamment pour les SHN et les DA.

Il faudrait des cours en libre accès sans durée limitée.

Attention aux MCC.

Des inégalités ressortent entre les promos.

Demande : réinstaurer la règle du Max entre CCF2 et CT.

JC WECKERLE : la règle du max est appliquée pour le semestre de printemps.

JM JARS : il est important que les étudiants utilisent au maximum la boîte mail universitaire. Toutes les informations y transitent.

Pour la L3 EM on est passé de 52% à 72% de réussite donc nette hausse des résultats.

Question : Par rapport aux décrocheurs (15%) peut-on avoir des précisions sur ce chiffre ?

F. DILAS : les décrocheurs sont majoritairement en L1 et L2.

JM JARS : relève que le début a nécessité une phase de prise en main des outils, d'adaptation. La progression a été faite ensuite. C'est peut-être plus facile sur les niveaux Master et L3. Il faudra porter une attention particulière pour les L1 et L2.

F. FABRE : par rapport au nombre de défaillant par promo, faible augmentation par rapport aux années précédentes.

Il est encore tôt pour dresser un bilan définitif car des notes sont encore à saisir.

Rappelle que l'adresse mail universitaire est à utiliser et un rappel spécifique est fait aux étudiants lors de leur inscription à l'UFR.

JM JARS : et cet usage est au programme de l'UE Informatique en L1.

M. GARCIA : les étudiants ont apprécié le dédoublement des envois sur mail universitaire et mail personnel.

P. MARIEL : les étudiants consultent plus leur mail personnel mais il ne doit pas être utilisé pour les questions universitaires. Cette pratique n'est pas autorisée pour des raisons de protection des données. Et toutes les communications concernant les études seront faites sur le mail universitaire. La sensibilisation doit être faite auprès des étudiants avec l'aide des enseignants sur ce point.

N. JACQUEMOND : tout à fait mais il faut faire remonter au service Communication de l'UCBL qu'il faut arrêter de les inonder de mails.

X. FALANDRY : les boîtes mails personnelles sont un outil. Des filtres peuvent être faits. Les mails universitaires peuvent être redirigés sur les boîtes personnelles, un tuto a été fait à ce sujet. C'est aux étudiants de savoir gérer leur boîte mail.

JM JARS : au-delà même de la protection des données, les adresses mails perso peuvent changer en cours d'année. L'adresse mail universitaire est joignable durant toute votre scolarité à Lyon 1.

M. GARCIA : est d'accord avec ça et la communication en ce sens sera faite de nouveau auprès des étudiants.

- **Les environnements numériques**

Présentation par Stéphane MEYER



Les environnements numériques (Stéphane Meyer)

- **Au sein de l'UE :**
- **Niveau 0 :** Ressources non spécifiques mises en ligne , pas de régulation
- **Niveau 1 :** ressources spécifiques et travail régulé. (Equivalent présentiel ?)
- **Niveau 2 :** personnalisation au sein de l'UE. (Supplément à envisager / heures présentielle)
- **Au niveau des parcours.**
- **Niveau 3 :** Personnalisation du parcours de formation.

Des contacts ont été pris avec diverses universités à ce sujet.

Il y a différents niveaux qualitatifs qui peuvent être mis en place.

L'hybridation n'est pas juste une alternance entre présentiel et distanciel.

On a pu avoir des pistes auprès d'autres universités mais pas de cadre précis. Il nous faut construire notre propre modèle et être source de proposition.

Déclinaison en 3 niveaux :

- **Niveau 0**

Accès aux ressources en ligne mais sans accompagnement régulier. Régulation minimale (uniquement par mail par ex).

- **Niveau 1**

Mise à dispo des étudiants des ressources réfléchies et spécifiques en terme de supports et d'accompagnement. Spécificité dans la régulation via différents outils.

- **Niveau 2**

C'est un cap car cela engage une personnalisation au moins au sein d'une UE. C'est l'étudiant qui construit son parcours à travers les différentes ressources et activités proposées dans l'enseignement à distance.

L'étudiant va aller chercher des éléments en fonction de ses compétences pour continuer de se former et d'avancer.

Réflexion sur la scénarisation et l'agencement.

- Niveau 3

Personnalisation au niveau du parcours de formation. Cela existe parfois mais cela demande des modifications d'aspects structurels qui ne sont pas maîtrisées pour l'instant. Difficile à atteindre mais peut être une perspective intéressante pour certaines formations.

Il faut réfléchir sur l'enseignement à distance subi et l'hybridation choisie.

La difficulté est de définir dans les niveaux des critères qualitatifs qui permettent de les différencier.

Idée : dépasser le niveau 0 et atteindre le niveau 1.

Le niveau 1, les questions à résoudre



- Niveau 1 : ressources spécifiques et travail régulé. (Equivalent présentiel)
- Ce qui doit apparaître sur Claroline.
- Précision de compétence attendue :
- Planification : étapes de travail
- Type de communication : Support de cours. (CM commentés, capsule vidéo,
- (Combien de temps pour 2h ?) (Quelle charge de travail étudiant ?)
- Type d'activité : production concrète en lien avec la compétence à valider (/MCC) (TD)...
- Type de régulation : Régulation sur les connaissances, régulation sur l'activité. (CM, TD)(Régulation différenciée : les consignes, l'organisation de la situation ET l'accompagnement du travail)...
- Durée équivalente au présentiel ? forum, temps par groupe de Td, par petits groupes ?
- Evaluation : Opérationnelle à distance, calendrier, forme, Exemples...

Lien avec l'espace claroline.

Exemples, questions.

Le cadre proposé laisse une grande marge de manœuvre en terme de méthodologies de travail.

Idée : dépasser le PDF et le power point déposé sur Claroline.

Clarification auprès des étudiants des objectifs visés, des attendus. Des outils de planification anticipés.

L'activité doit être pensée en terme de charge de travail, de travail de groupe ou individuel. Question des régulations : dépasser le simple fait de faire un cours à distance en vidéoconférence. Il faut réguler sur les connaissances, de manière différenciée par groupe. Séquencer les enseignements pour individualiser les échanges avec les étudiants en plus petit groupe, même si en moins de temps qu'un TP-TD classique.

Il faut penser une évaluation formatrice tout au cours de la formation et non simplement une évaluation de validation d'UE.

Objectif : garantir une formation de qualité et, si on se positionne sur l'hybridation en temps normal, s'appuyer sur les atouts de la formation à distance tout en gardant une partie présentielle à moduler selon les niveaux et les formations.

JC WECKERLE : la mise en place de l'environnement numérique demande du temps donc il faut y aller par étape et priorisation.

Le niveau 1 est une idée, un point de référence à adapter.

N. JACQUEMOND : les collègues vont pouvoir apprécier ce travail que si en amont il y a une reconnaissance du travail effectué.

Il faut l'assurance qu'il n'y aura pas de remise en cause du temps de travail.

Il faut des pistes de réflexion pour la rentrée pour l'instant. Il faut surtout parer à l'urgence de la rentrée.

JC WECKERLE : rappelle que ce niveau 1 présenté est surtout dans l'hypothèse où il y aurait volonté de passer en enseignement hybride en temps normal, hors crise sanitaire.

St. MEYER : beaucoup d'enseignants réfléchissent déjà à leurs cours de la rentrée. Il faut avoir des pistes pour améliorer la situation et anticiper ce qu'il sera nécessaire de mettre en place pour la rentrée.

Idée de réflexion: Comment dépasser les limites et les obstacles que tous ont relevé ?

N. BONNIOT :

Question : à partir de quel critère on évalue l'équivalent présentiel du distanciel ?

En terme de régulation il n'y a pas d'équivalent du présentiel depuis la mise à distance des enseignements. Cela prend plus de temps et d'énergie par rapport au présentiel.

De plus, l'appropriation des nouveaux outils demande du temps.

C. OTTOGALLI : question sur la 1^{ère} étape qui serait de formaliser les bilans autour d'un cadre précis.

L'enquête est plus exhaustive et complète que ce qui a été résumé aujourd'hui en 5 min.

Questions : chaque département doit-il rendre un document bilan plus complet ?

Au niveau des étudiants, l'enquête va-t-elle être prolongée pour toucher un plus grand panel que seulement 10% ?

Quid du côté des responsables de formation ?

Comment objectiver un bilan ?

On pourra ensuite envisager de répondre à la question du temps et des moyens horaires.

JC WECKERLE : est d'accord mais l'urgence de la situation suppose qu'il faut faire des propositions et ne pas attendre la clôture trop tardive de ces bilans. La présentation reste relativement large pour donner une orientation, une logique d'accompagnement que l'on souhaiterait mettre en place.

C. OTTOGALLI :

Demande : pour la prochaine Commission Formation que les départements fassent remonter leurs bilans formels.

JC WECKERLE : il faut que ce soit fait en parallèle. On ne peut pas se permettre d'attendre un bilan pour démarrer la réflexion sur l'hybridation.

De plus, c'est nécessaire et utile de faire un bilan en connaissant les moyens d'action dont on dispose.

Cela n'empêche pas d'avancer et d'affiner les bilans au fur et à mesure.

Y. HUMBERT : on s'appuie sur un bilan qui se fait dans des conditions différentes de celles qui seront les conditions de septembre.

Durant le confinement les étudiants étaient connus, il y avait déjà eu des échanges en présentiel avec les équipes pédagogiques.

A la rentrée ce seront de nouveaux étudiants. Il ne faut pas oublier que les terminales qui arriveront n'ont pas été en cours depuis mars et n'ont pas passé le bac de manière classique.

De plus, la surcharge de temps et de travail pour les étudiants est une réalité à prendre en compte. De même que les conditions de travail à distance ne sont pas faciles à domicile (partage des espaces, partage des outils).

V. PILLAT : on est pris par le temps et le calendrier. Il faut que l'on puisse formaliser au moins des propositions. Il faut que l'on puisse faire remonter par composante nos besoins pour avoir un retour et une aide de la gouvernance.

Si pas de besoins remontés (matériel, heures de formation, accompagnement technique) ce sera très compliqué.

La gouvernance attend la remontée des besoins des composantes d'ici fin juin.

De plus, il faudrait mieux avancer les réflexions ensemble maintenant plutôt que des enseignants se voient contraints de travailler de manière isolée durant les congés d'été.

JC WECKERLE :

Idée : Proposer un cadre pour permettre la réflexion de chacun.

Il n'y a pas de niveau d'exigence imposé.

G. BODET : la réflexion a été menée aussi pour anticiper les besoins des collègues. Les moyens entre présentiel et distanciel ne peuvent pas être équivalents.

X. FALANDRY : Cela prend du temps. Il y a une phase d'apprentissage incompressible qui est à faire maintenant. Une fois les outils maîtrisés le temps peut être réduit.

Il faut aussi envisager le travail de manière asynchrone.

C. OTTOGALLI :

Demande (suite à la remarque de Virginie) : ajout d'une ligne sur la diapo présentée sur les besoins à faire remonter. Le travail à distance est aussi une surcharge de travail par rapport à l'individualisation de la relation à l'étudiant.

Proposition de cadre pour les responsables d'UE

- Précision de compétence attendue :
- Planification :
- Type de communication des connaissances CM:
- Type d'activité TD:
- Type de régulation TD CM :
- Evaluation :
- Lien avec l'espace claroline
- Quel accompagnement /valorisation/ matériel ?

N. JACQUEMOND : aurait aimé qu'il y ait une réflexion concernant les responsables de formation. C'est compliqué à coordonner car il faut coordonner l'équipe et les étudiants.

J. HALLE (chat) : partage le constat de N. JACQUEMOND.

Y. HUMBERT : il faudrait que les power points soient partagés et non seulement diffusés, pour les présenter aux collègues du département.

P. BERTHIER : demande aussi les power point et demande à être invité à la prochaine Commission Formation.

JC WECKERLE : ces demandes seront prises en compte.

- **Accompagnement des enseignants**

Présentation par Sébastien MEYER



Accompagnement des enseignants (Sébastien Meyer)

CADRER

Rester sur l'emploi du temps existant

- Cadre commun dans Claroline à l'échelle de plusieurs cours ou d'une formation.
- Aide à la mise en place des tables dans TOMUSS
- Demande d'amélioration ZOOM ? / adaptation Claroline / devenir de Claroline ?

AIDER

- Utiliser les temps de formation proposés par ICAP, Prévoir des temps de formation en interne.

PARTAGER

- Equipes de formation : Echelle ? Type de cours ? Partage d'expérience par groupe (APSA : Appro, spé ...)

SOUTENIR

- Accompagnement financier. (Demandes à LYON1...), tuteur enseignant, tuteur vacataire, tuteur méthodo étudiant, responsable d'UE
- Accompagnement matériel
- Accompagnement « applications » ZOOM educ..., outils casques

Souplesse sur l'utilisation des heures (enseignants, tuteurs pro)

- Accompagnement des responsables de formation ?

- **CADRER**

Il faut aussi faire remonter les besoins d'optimisation et d'amélioration de Claroline car des enseignants ont fait remonter des difficultés.

- **AIDER**

Il paraît intéressant d'accompagner les enseignants en leur proposant des temps de formation sur Claroline et TOMUSS. Via ICAP et l'UCBL pour les formations.

Il faudrait peut-être avoir une équipe ressource au sein de l'UFR pour aider de manière plus individualisée tout au long de l'année (par les collègues qui utilisent déjà et maîtrisent les outils).

Mais il faut aussi penser à valoriser ces temps pour les collègues qui présenteront les formations, ou prévoir aussi les organismes et formateurs externes à rémunérer si besoin sur certaines thématiques particulières.

Formations à mettre en place

- Claroline (structuration de l'espace, outils spécifiques)
- Tomuss (absence, note, email / moyenne, correction)
- Plusieurs niveaux : Accompagnement commun, Accompagnement spécifique.
- Qui ? Des tuteurs ? Appel à candidatures.

- **PARTAGER**

Question : Se pose la question de l'échelle. Au niveau de la formation, de l'UE etc ? Il serait intéressant d'avoir une page d'accueil sur le module de l'étudiant qui soit identique avec les informations de base (fiche d'UE, calendrier etc.) avec peut-être aussi un forum. Standardiser un peu les choses serait un plus pour la lisibilité des étudiants.

Ce partage d'information peut être organisé par le responsable de formation mais aussi par les responsables d'UE. Ce cadre commun de fonctionnement pourrait ainsi être fourni à chaque nouvel enseignant vacataire.

- **SOUTENIR**

Un accompagnement financier est indispensable. Cela peut se faire via appel à projet pour la formation innovante.

Accompagnement matériel : ordinateurs, micros, casques, classes virtuelles l'UFR.
Accompagnement en terme d'outils et d'applications.

- **Accompagnement des étudiants**

Accompagnement des étudiants (Sébastien MEYER)

- **QUI ?**
- L1 : Enseignants référents, RDV réguliers. Table de spé dans TOMUSS qui intègre les RDV.
- 3^e année Licence, M1, DEUST : Tuteur méthodologique pour les étudiants à l'échelle des autres formations.
- **Sensibilisation :**
- Avoir un ordinateur et une connexion
- **Structurer, donner des repères :**
- Espace claroline de structure similaire.
- Utilisation de l'adresse universitaire
- **Informier :**
- Présentation du fonctionnement au premier cours
- Fonctionnement de claroline, Tomuss, ADE, fonctionnement de l'université, MCC
- **Sulvre :**
- Généralisation de TOMUSS
- **Gérer la charge de travail des étudiants par formation. (quantité et variété..)**

Présentation par Sébastien MEYER

L'accompagnement sera à adapter selon le niveau de formation car les primo-entrants nécessitent plus d'encadrement et d'accompagnement que les étudiants de L3 et Masters par exemple.

C. OTTOGALLI : les étudiants de Masters sont aussi des primo-entrants Lyon 1, ils ont des angoisses car sont en phase finale de leur formation. Il y a une panique quant à la surcharge de travail pour les responsables d'UE et les responsables de formation. La nécessité d'avoir des tuteurs et des accompagnants pour diviser la charge de travail est très importants – et il faut les valoriser et les rémunérer pour cela. Cet ajout n'enlève en rien des missions déjà à la charge des responsables d'UE ou de formation. De plus, les statuts diffèrent selon les enseignants, notamment dans le cadre d'un enseignant-chercheur.

G. BODET : a l'impression que ce projet est reçu comme quelque chose en plus et non comme quelque chose de différent au regard de la situation.

C. OTTOGALLI : c'était déjà à flux tendu en raison de la charge de travail importante et maintenant le phénomène s'accroît.

G. BODET : mais ici est proposée une méthode pour essayer de garantir un minimum de qualité pour les étudiants, pour éviter la panique des collègues pour s'organiser et faire face. De plus, la proposition se fait vers quelque chose de décentralisé et non à contrôle unique.

G. MARTINENT : le responsable pédagogique est sûrement celui qui a la meilleure vue d'ensemble sur sa formation et il y a un risque de le surcharger de travail. C'est peut-être effrayant d'en parler et voir la tâche à accomplir mais l'idée est d'y aller pas-à-pas et de progresser. Sans adhérer à tout la proposition elle a le mérite d'exister et d'aider à guider les choses. Il ne faut pas aller vers un cadre trop rigide non plus pour permettre une certaine souplesse et liberté.

Y. HUMBERT :

Demande : le département EM voudrait que la souplesse aille jusqu'au choix de chaque formation de pouvoir se former comme on a envie sur les thématiques dont on a envie.

JC WECKERLE : cela peut s'envisager à 2 niveaux. Un accompagnement à l'échelle de l'UFR puis que chaque département puisse s'organiser. Sur la question de l'hybridation certains départements ont déjà avancé et pourraient faire bénéficier leurs expériences et retours.

S. GUY : il y a des leçons à tirer auprès de ceux qui ont l'habitude du distanciel. Mais il faut aussi adapter l'accompagnement selon les besoins spécifiques. Il faudrait avoir une certaine liberté des outils et moyens à disposition. Permettre de redistribuer les moyens différemment.

JM JARS : il faut penser en phase : urgence pour le semestre d'automne, phase plus classique pour le semestre de printemps et dernière phase pour ceux qui voudront continuer vers ce type de dispositif. On ne peut pas aller à l'encontre de la volonté et de la pensée pédagogique des enseignants. Il faut arriver à cadrer sur les conversions horaires de la charge de travail, c'est ici l'enjeu essentiel pour les enseignants.

JC WECKERLE: les outils à disposition sont à utiliser de manière plus importante car les possibilités participent à l'aide à l'hybridation. Les retours de cours, de notes sont importants pour les étudiants.

Il peut avoir aussi après des formations par département pour les besoins spécifiques.

Question des tuteurs : il faut trouver des personnes prêtes à accompagner sur ces outils. L'inquiétude est surtout sur ce point.

Interrogation : Aura-t-on suffisamment de tuteurs ? Même rémunérés ?

Un appel à candidature sera lancé au sein de l'UFR.

Y. HUMBERT :

Question : sur quels fonds seront-ils payés ?

JC WECKERLE : quand ce sera pris en charge par la composante, sur le reliquat d'heures des formations de l'UFR et sur le COM RL. Eventuellement ensuite sur le reliquat L1 s'il en reste. Pas de redescende de l'université sur des moyens supplémentaires.

Au sein des départements il n'y a pas de solution fixée.

Il faut distinguer l'accompagnement commun et l'accompagnement spécifique.

G. BODET : pour revenir sur la question des heures. Il faut distinguer la situation de crise et la situation normale. Pour la situation de crise, on part sur aucun changement mais on met un minimum pour être sûr que cela fonctionne. Les collègues font déjà ce minimum à 90%.

Pour penser la prochaine maquette sur de l'hybride, c'est plus compliqué et ce n'est pas résolu pour l'instant. Ailleurs le référentiel utilisé est le temps de travail étudiant qui correspond au nombre de crédits ECTS alloués par UE.

JC WECKERLE : les enseignants référents auront un rôle très important à jouer notamment pour les étudiants de L1. La mise en place de RDV réguliers à distance serait un plus.

Les enseignants référents sont les enseignants de spé : il faudrait intégrer une table dans TOMUSS pour centraliser les informations, plutôt qu'un fichier Excel annexe.

Il faut aussi penser aux étudiants qui viennent de l'extérieur dans les autres niveaux de formation. Il faudrait mettre en place des tuteurs méthodologiques enseignants et des tuteurs méthodologiques étudiants. Il y a 22 000€ sur le COM RL (COM Réussite Licence) pour structurer cette aide aux étudiants.

Pour communiquer n'utiliser que les adresses universitaires des étudiants, notamment qu'il est possible de mettre en place un système de publipostage pour aller plus vite.

Il faudrait rendre l'utilisation de TOMUSS pour les notes plus systématique.

Idée de vote pour prochaine Commission Formation : les enseignants s'engagent à utiliser TOMUSS.

G. MARTINENT : il est intéressant de proposer des RDV supplémentaires de tuteurs pédagogiques, d'enseignants référents. Mais il faut aussi réfléchir au temps de travail et de présence de l'étudiant sur la semaine. C'est essentiel à penser en amont. Il faut penser que si on demande à l'étudiant de travailler en 2 séances, il faut lui laisser matériellement le temps d'y travailler. Il ne faut pas penser que chacun pour son UE mais plus globalement.

N. JACQUEMOND : les étudiants ont fait remonter leur surcharge de travail durant le confinement. Il peut y avoir un effet de la part des enseignants d'accentuer la charge de travail pour déculpabiliser et vouloir compenser de ne pas voir les étudiants.

V. PILLAT : dans les formations où il y a beaucoup d'heures de stage et beaucoup d'alternance capacité à confier dans l'entreprise un temps de formation en situation professionnelle. Tout dépendra de la crise sanitaire, des tuteurs professionnels et des structures.

Pour chaque contrat en alternance il y a un montant disponible. L'objectif est d'atteindre les compétences désirées pour le diplôme et faire réussir l'étudiant.

Y. HUMBERT : par rapport aux outils les étudiants préfèrent ZOOM mais ce n'est pas une préconisation de l'UCBL.

Question : les outils mis à disposition gratuitement pendant le confinement le seront-ils encore ?

JC WECKERLE : l'UCBL étudie le fait d'utiliser ZOOM de manière sécurisée. La version éducation est coûteuse.

La collaboration entre les étudiants est impossible de manière synchrone via les outils dont on dispose.

S'il y avait la possibilité d'avoir des salles virtuelles de travail pour les étudiants, où l'enseignant peut aller pour les accompagner et les aider ce serait une amélioration notable.

X. FALANFRY : il faut savoir que l'UCBL a déjà déboursé une certaine somme pour la licence Webex donc pas sûr que ce soit doublé pour ZOOM. Mais il est possible de créer des salles sur ZOOM ce qui est un bon outil.

Il est cependant possible de détourner des outils existants type Claroline.

N. JACQUEMOND : utilisation de Discord pour répartition par salles virtuelles avec retour ensemble. Sur Webex c'est actuellement impossible.

P. MARIEL : rappelle que si Discord et ZOOM ne sont pas utilisables c'est suite à la demande de la DSI de ne pas le faire car risques de piratage et de récupération frauduleuse de données.

Y. HUMBERT et S. GUY : relèvent que l'INSA utilise ZOOM.

- Perspectives



Perspectives

- Prochaine commission formation ?
- Relayer les propositions au sein des formations, comment ?

Responsables de département, responsables de formation

- Bilan en décembre pour réinvestir le travail dans un fonctionnement normal.
- Un enseignement augmenté, amélioré, bonifié... à quelles conditions ?
- Les enjeux actuels de l'hybridation.
- Propriété intellectuelle des ressources.

JC WECKERLE : le power point sera envoyé à tous les responsables de département et les responsables de formation.

- Questions diverses

S. GUY :

Question : est-il possible de décaler la rentrée ?

JC WECKERLE : la question sera rediscutée lors de la prochaine Commission Formation

G. MARTINENT : imposer d'utiliser certains outils peut aller contre l'idée de garder une certaine souplesse.

JC WECKERLE : il faut quand même un cadre commun sur TOMUSS et Claroline.

G. BODET : c'est aussi une question de cohérence et pour les étudiants également. S'ils doivent changer d'outil à chaque session ça paraît compliqué.

G. MARTINENT : difficile de l'imposer à tous les vacataires.

JC WECKERLE :

Idée : former les vacataires à la rentrée.

Et pour cela il faut qu'il ait une adresse Lyon 1 et des accès (donc un dossier RH de vacation complet).

E. REYNES :

Question : quelle différence entre 100% distanciel et hybride ?

JC WECKERLE : hybride c'est une alternance entre phase à distance et phase en présentiel.

E. REYNES :

Question : donc pour la rentrée on part sur du distanciel ?

JC WECKERLE : on espère pouvoir faire de l'hybride pour permettre le présentiel pour les APS. Mais aucune certitude.

G. MARTINENT : attention aux moyens matériels lors de l'alternance. Notamment toutes les salles ne permettent pas de faire cours à une partie en présentiel et une partie à distance en simultanée.

JC WECKERLE : attention il n'est pas encore envisagé d'obliger la présence des étudiants en TD s'il se déroule sur place, car l'université engagera sa responsabilité en cas de problème sanitaire.

E. REYNES :

Question : pour la rentrée ne devrait-on pas mettre en obligatoire pour les étudiants avoir un ordinateur et une connexion internet à disposition ?

JC WECKERLE : l'UCBL a mis des moyens énormes sur l'aide aux étudiants pour l'achat d'ordinateurs. Il faut notamment y penser pour les L1.

V. PILLAT (chat) : enveloppe de 1 million d'€ a été débloquée par l'UCBL pour les étudiants.

F. FABRE : on ne peut pas le rendre obligatoire mais les sensibiliser à cela.

E. REYNES :

Question : est-ce que le statut d'empêché pourra être argué à la rentrée ?

F. FABRE : avoir un ordinateur n'est pas une nécessité légale pour accéder à une formation. On ne sait pas encore si on pourra garder le statut d'empêché.

V. PILLAT : selon le degré d'accès aux locaux on pourra aussi penser aux salles informatiques en les aménageant.

G. MARTINENT : ce serait une discrimination financière de le rendre obligatoire même si on sait que ne pas avoir d'ordi rend les choses compliquées.

F. FABRE : sans le rendre obligatoire on peut indiquer parmi les nécessités pour la formation d'avoir accès à un ordinateur et à une connexion internet dans les consignes de la rentrée.

C. OTTOGALLI : le groupe conditions de travail a dû passer des étapes de validation jusqu'en Conseil d'UFR et questionne de l'organisation du groupe de travail hybridation.

JC WECKERLE : le mail d'Emma GUILLET sensibilise sur la création du groupe de travail et il n'y aura pas de réponse apportée.

N. BONNIOT est en Commission Formation et dans le groupe condition de travail donc pourra relayer les informations.

Fin de séance : 16h45